

ADIEU LA MÉLANCOLIE

永别了忧郁



© Christophe Raynaud de Lage

**LIBREMENT ADAPTÉ DU « POÈME DOCUMENT » DE LUO YING,
LE GÈNE DU GARDE ROUGE – SOUVENIRS DE LA RÉVOLUTION CULTURELLE –
ÉDITIONS GALLIMARD – TRADUIT DU CHINOIS PAR XU SHUANG ET MARTINE DE CLERQ**

**CONCEPTION, MUSIQUE ET MISE EN SCÈNE : ROLAND AUZET
ADAPTATION : PASCALE FERRAN**

ACTOpus – compagnie Roland Auzet
103 rue Tronchet – 69006 Lyon
Contact : administration@actopus.fr - 06 42 24 54 86
www.rolandauzet.com

AVEC :

YANN COLLETTE, HAYET DARWICH, JIN XUAN MAO, CHUN-TING LIN, THIBAUT VINÇON, ANGIE WANG, HAoyang WU, YVES YAN, YILIN YANG, LUCIE ZHANG, INA-ICH ET AURÉLIEN CLAIR.

ÉQUIPE DE CRÉATION :

**COLLABORATION ARTISTIQUE : ROBERT LACOMBE
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : JULIEN AVRIL
MUSIQUE : ROLAND AUZET – VICTOR PAVEL – INA-ICH ET AURÉLIEN CLAIR
SCÉNOGRAPHIE : CÉDRIC DELORME-BOUCHARD
LUMIÈRES : BERNARD REVEL
SON : JULIEN PITTET
VIDÉO : NICOLAS COMTE
COSTUMES : MIREILLE DESSINGY
RÉGIE GÉNÉRALE : SÉVERINE COMBES ET PATRICK LE JONCOURT
CHARGÉE DE PRODUCTION : MÉLANIE LÉZIN**

**PRODUCTION ACT OPUS, COMPAGNIE ROLAND AUZET
COPRODUCTION LE THÉÂTRE, SCÈNE NATIONALE DE SAINT NAZAIRE,
AVEC LE SOUTIEN DU JTN
AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC AUVERGNE
RHÔNE-ALPES, ET DE LA RÉGION AUVERGNE RHÔNE-ALPES**

**CRÉATION LES 23 ET 24 SEPTEMBRE 2022 – LE THÉÂTRE, SCÈNE
NATIONALE DE SAINT NAZAIRE**

EN TOURNÉE :

**DU 30 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE : MANUFACTURE DES ŒILLETS, CDN
D'IVRY**

**DU 19 OCTOBRE AU 21 OCTOBRE : THÉÂTRE DE LA CROIX ROUSSE,
LYON**

DU 8 AU 9 NOVEMBRE : MC2, GRENOBLE

DU 16 AU 19 NOVEMBRE : THÉÂTRE OLYMPIA, CDN DE TOURS

DU 24 AU 26 NOVEMBRE : THÉÂTRE DE LA CRIÉE, CDN DE MARSEILLE

**DU 30 NOVEMBRE AU 1ER DÉCEMBRE : LE GRAND R, SCÈNE NATIONALE
DE LA ROCHE SUR SON**

**DU 7 AU 8 DÉCEMBRE : THÉÂTRE LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE DE
TOULON**

« SOUS PRÉTEXTE D'ALLER DE L'AVANT, NOUS FEIGNONS D'AVOIR OUBLIÉ. DANS NOTRE SOCIÉTÉ, PERSONNE N'EST INDEMNE » LUO YING

Librement adapté du livre *Le Gène du garde rouge – Souvenirs de la révolution culturelle* du poète chinois Luo Ying, le spectacle se veut une caisse de résonance construite autour du texte poème afin de restituer les images en partie effacées de la « terreur rouge ».

L'ARGUMENT

C'est un retour sur l'histoire d'une époque, celle de la Révolution culturelle en Chine, vue nos jours en Europe, par un groupe de jeunes chinois et européens.

Vue d'ici, la Révolution culturelle est ce moment – rendu presque sympathique par le Pop Art – de l'histoire d'un pays dont la jeunesse se soulève sous l'impulsion du Grand Timonier, dans un élan sincère et généreux contre l'ordre établi.

LA PIÈCE

Elle suit principalement le cheminement de l'auteur Luo Ying, ancien garde rouge devenu poète et homme d'affaire, face à Daf Rosenberg, figure sombre, presque démoniaque, d'un occidental ayant collaboré au pouvoir tyrannique de Mao.

Autour, une cohorte de jeunes gens qui sont le visage de la Chine d'aujourd'hui.

Ces jeunes chinois, de plain-pied dans une mondialisation à l'Occidentale, vivent confortablement mais au prix d'une explosion sans précédent des inégalités et du contrôle grandissant des populations.

Cette jeune génération s'est brutalement enrichie et vit tout aussi brutalement. Mais elle se questionne sur le sens à donner

à son existence et comment surmonter le nihilisme moral qui a envahi leur vie.

Ces jeunes gens vont s'interroger sur la responsabilité des uns et des autres dans la façon dont l'histoire contemporaine chinoise ne s'est pas transmise, ensevelie sous la propagande du Parti mais aussi par la lâcheté des occidentaux, notamment européens.

Leur pays a beau se poser bientôt comme la première puissance économique mondiale, ils ont accepté – souvent à contre cœur – de renoncer à l'état de droit et à la liberté d'expression au profit de leur confort matériel.

Pourtant, sous prétexte d'aller de l'avant, tous ne peuvent feindre d'avoir oublié : dans cette société d'anciens gardes rouges, personne ne sortira indemne d'une lutte de tous contre tous, d'une civilisation parfois pire et plus violente que l'état de nature.

Leur modernité repose sur une tragédie historique tue et taboue, mais sue de tous.

ADIEU LA MÉLANCOLIE est une fresque théâtrale qui traite de la réappropriation de l'histoire personnelle et nationale, et qui aspire à proposer une réflexion plus générale sur la construction d'un être dans un monde sans mémoire.

Avec, à travers une dizaine de trajectoires dramatiques, une question en filigrane :

Pourquoi la Chine, incarnant la culture plurimillénaire, après avoir suscité tant d'espoir de progrès et tant d'éloges de réussite économique, a-t-elle adopté un hyper capitalisme despotique et prédateur pour les siens et pour le monde ?

ROLAND AUZET, METTEUR EN SCÈNE



Roland Auzet développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques centrés sur la scène pluridisciplinaire, comme metteur en scène et compositeur.

PRINCIPALES RÉALISATIONS

Mille orphelins, texte de Laurent Gaudé, avec André Wilms et la Maîtrise de Radio France (2011),
Histoire du soldat d'Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz, avec Thomas Fersen (2012),
Tu tiens sur tous les fronts de Christophe Tarkos, avec Hervé Pierre et Pascal Duquenne (2012),
Aucun homme n'est une île de Fabrice Melquiot, avec Julien Romelard (2013),
Steve Five (King different), opéra de chambre, avec Thibault Vinçon, Oxmo Puccino, Michael Slattery (2014),
Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès, avec Anne Alvaro et Audrey Bonnet (2015),
Ninet'inferno d'après Pasolini et Shakespeare, avec Pascal Greggory et Mathurin Bolze (2015),
HIP 127, la Constellation des cigognes de Martin Palisse et Jérôme Thomas, musique de Roland Auzet (2015),
Terrace on the hill, avec Watan Tusi, Théâtre national de Taipei (Taiwan), Prix Pulima Art Award (2016),
In the solitude of cotton fields de Bernard Marie Koltès, avec Oceana James et Tory Vasquez (2017),
Ultime supplique opéra prologue à Barbe Bleue, avec Oxmo Puccino et l'orchestre de l'Opéra de Limoges (2018),
VxH-La Voix Humaine de Jean Cocteau, avec des textes de Falk Richter, avec Irène Jacob (2018),

Écoutez nos défaites-END, d'après le roman de Laurent Gaudé, avec Gabriel Arcand et Thibault Vinçon (2018),
Dans la solitude des champs de coton, version en mandarin, Théâtre national de Taipei, Taiwan (2018),
D'Habitude on supporte l'inévitable-Hedda Gabler, d'après Ibsen et Falk Richter, avec Hayet Darwich, Clément Bresson, Gaël Baron, Sophie Daull, Karoline Rose, Lucie Lebrun, Elisa Paris, Juliette Saumagne (LEJ) (2019),
Nous l'Europe, banquet des peuples, texte de Laurent Gaudé, avec 11 comédiens/musiciens (Festival d'Avignon 2019)
The One Dollar Story, de Fabrice Melquiot, avec Sophie Desmarais (2022)

LUO YING, AUTEUR



Huang Nubo est né dans la province du Gansu, dans une famille de militaire. À partir de l'âge de deux ans, Huang grandi à Yinchuan dans la région du Ningxia. Sous le pseudonyme de **Luo Ying**, il relate le suicide de son père, déclaré « contre-révolutionnaire actif » à la suite des purges maoïstes de la campagne des Cent fleurs, et la mort de sa mère, réduite à la mendicité, intoxiquée au gaz près de dix ans plus tard.

RÉVOLUTION CULTURELLE

Pendant la Révolution culturelle (1966-1976), il est Garde rouge. Cette période a profondément marqué Luo Ying. À l'âge de 15 ans, il décide de substituer à son prénom Yuping (paix de Jade) celui de Luo Ying (vagues en colère) car il en avait assez de subir. Il décrira plus tard les horreurs auxquelles, jeune garde rouge, il a assisté. Puis il sera envoyé à la campagne comme 17 millions de jeunes instruits et d'anciens Gardes rouges.

Après la mort de Mao Zedong et l'arrestation de la bande des Quatre en 1976, il peut revenir à Pékin.

PUBLICATIONS – OUVRAGES

Luo Ying commence à écrire des poèmes à l'âge de 14 ans. Il publie son premier livre en 1978. Un premier recueil de poèmes date de 1992 (*Cessez de m'aimer*), suivi de *Adieu la mélancolie* (1995) et *Fleurs naissantes* (2003). À partir de 2005, Luo Ying cherche une nouvelle forme d'expression poétique avec la pratique d'une prose-poème réinventée à partir de la rhapsodie traditionnelle chinoise (fu). Ses nouveaux recueils de poèmes ont pour décor la mutation de la société chinoise en plein essor économique : *Errance urbaine* (2005), *Lapins, lapins* (2008), *La Neuvième nuit* (2011).

Le Gène du Garde rouge, souvenirs de la Révolution culturelle, préface de Jacques Darras, traduit par Xu Shuang et Martine de Clercq, est édité chez Gallimard (2015).

Il s'y présente à la fois victime et coupable. Il décrit son embrigadement progressif, montre le cadavre de son père abandonné sur un tas d'ordures, sa mère mendiante.

Il évoque ce « gène du garde rouge » qui le marque à vie.

L'ouvrage reste interdit en Chine où le sujet de la Révolution culturelle est toujours tabou.



© Christophe Raynaud de Lage

Administration
Agathe Bioulès
administration@actopus.fr

++ 33 6 42 24 54 86

Production
Mélanie Lézin
production@actopus.fr

++ 33 6 61 82 85 51

Diffusion
Olivier Talpaert - En votre compagnie
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

++ 33 6 77 32 50 50

ACTOpus – compagnie Roland Auzet
103 rue Tronchet – 69006 Lyon
Contact : administration@actopus.fr - 06 42 24 54 86
www.rolandauzet.com



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes